



Emil KERIMOV,
docteur du 3^e cycle en histoire
Fidan ALIYEVA

LE VÊTEMENT AZERBAÏDJANAIS DANS LES ŒUVRES DU PEINTRE CARL BEGGROW

C. Beggrow. Un habitant de Kazakh. Gravure d'après peinture. (Kazakh est le nom d'une région et d'une ville du nord-ouest de l'Azerbaïdjan. N.d.T.)

Les documents graphiques des siècles passés, qu'il s'agisse de dessins, de lithographies, de peintures, de photos, présentent un intérêt certain pour l'ethnographie, car ils permettent de visualiser différents aspects du mode de vie traditionnel du peuple.

Les peintres européens et russes qui ont séjourné dans notre pays à différentes périodes ont apporté une contribution importante à l'histoire de l'ethnographie visuelle de l'Azerbaïdjan. Parmi les travaux des artistes russes du XIX^e une place à part revient aux études de G.G. Gagarine et de V.V. Verechtchaguine. Mais peu de gens savent que des peintres moins connus sont venus exercer leurs talents en Azerbaïdjan. Ce fut le cas de Carl Beggrow.

Karl Pétrovitch (Carl-Joachim) Beggrow (1799-1875) étudia en 1818-1821 dans la classe paysage de l'Acadé-

C. Beggrow. Un Lezghine du Djar. Gravure d'après peinture. (Le Djar est une région du nord-ouest de l'Azerbaïdjan. N.d.T.)



C. Beggrow. Un porteur d'eau. Gravure d'après peinture.



mie des Beaux-arts de Saint-Pétersbourg, puis travailla à l'atelier de lithographie de son frère I.P. Beggrow, où il se forma au dessin sur pierre. À partir de 1818 il se consacra à la lithographie, mais il nous a laissé également des aquarelles. En particulier, C. Beggrow a produit par procédé lithographique l'album sur les peuples habitant entre la Caspienne et la mer Noire (St-Pétersbourg, 1822), qui est devenu une rareté bibliographique.

Particulièrement précieux d'un point de vue ethnographique sont les dessins lithographiés (à partir d'aquarelles) en couleur réalisés par le peintre en Azerbaïdjan dans les secteurs de Gazakh et de Shamshadil, ainsi que dans les régions de Guba et de Borchali au début des années 20 du XIX^e siècle.

Vers la fin de ces mêmes années 1820 la situation en Azerbaïdjan était la suivante. En 1801 la Russie avait absorbé la Géorgie orientale (la Kartli-Kakhetie), et donc du même coup les sultanats de Bortchali et de



C. Beggrow. Un habitant de Kuba. Gravure d'après peinture. (Kuba est le nom d'une région et d'une ville du nord-est de l'Azerbaïdjan. N.d.T.)

Chamchadil, jusque là vassaux de la Géorgie. Ensuite, l'armée du tsar s'empara de la province de Djar-Balakan en 1803 et de la ville de Gandja. Par le traité de Turkmanchay (1828) l'Azerbaïdjan fut divisé en deux : le Sud fut rattaché à l'Iran et le Nord à la Russie. Au Nord fut introduit un nouveau découpage administratif : les sultanats reçurent le nom de « distances », c'est-à-dire de secteurs, et les anciens khanats, celui de provinces.

Les dessins de C. Beggrow permettent de se faire une idée du costume national des habitants des régions de Gazakh et de Bortchali.

Le vêtement azerbaïdjanais était varié, original, pittoresque et d'une grande qualité artistique. Il reflétait l'influence des facteurs naturels et géographiques, des conditions socio-économiques, ainsi que des activités et du rang social de la population. La coupe, la couleur

et la matière des vêtements dépendaient également de l'âge et de la fortune de ceux qui les portaient.

L'examen des aquarelles de Baggrow permet d'affirmer qu'au début du XIX^e siècle, les Azerbaïdjanais maintenaient dans leur costume les meilleures traditions des siècles précédents. Les nombreuses similitudes des tenues vestimentaires des habitants de Gazakh et de Bortchali s'expliquaient par la proximité géographique et par leurs métiers traditionnels.

Les habits étaient confectionnés principalement en coton, en soie et en laine. Avec le coton local on tissait une étoffe épaisse appelée **burmet**, que l'on utilisait pour tailler les vêtements légers, ainsi que le taffetas (sous le nom de **darayi** ou **kanauz**).

C. Beggrow. Un habitant de Bortchali. Gravure d'après peinture. (Bortchli est le nom d'une région de la Géorgie orientale peuplée majoritairement d'Azerbaïdjanais. N.d.T.)





C. Beggrow. Un habitant de Chamchadil. Gravure d'après peinture. (Chamchadil est le nom d'une région de la Géorgie orientale peuplée majoritairement d'Azerbaïdjanais. N.d.T.)

Durant une longue période historique, le costume traditionnel a conservé la coupe en forme de tunique entièrement ouverte sur le devant. Traditionnellement les hommes passaient par dessus un vêtement de drap avec ou sans manches flottantes et avec des cartouchières cousues des deux côtés. Les toques en mouton étaient largement répandues chez les hommes. Ceux-ci, sur leurs sous-vêtements, portaient une veste à col droit en satin ou en burmet, fendue sur le devant, et un pantalon bouffant en soie, en coton ou en drap. Pratiquement toute la population masculine était armée d'un fusil, ce qui s'expliquait par le contexte politique et militaire de l'époque, qui imposait à chacun d'être en mesure de se défendre.

Les vêtements et ornements féminins étaient d'une grande variété. Ils étaient faits en soie brodée de fils d'or (*zarli xara*), en brocart, en kanauz, en darayi. Le climat en Azerbaïdjan favorisait l'élevage des vers à soie. Le tissage et la teinture de la soie se pratiquaient depuis longtemps. La soie grège était exportée dans de nombreux pays, y compris à Moscou et à la foire de Nijni-Novgorod. En 1822 la seule ville de Cheka en expédia en Russie près de 30 000 tonnes. De nombreuses villes d'Azerbaïdjan disposaient de teintureriers.

Les habits féminins étaient souvent ornés de galons. Le costume d'une femme comportait une chemise en forme de tunique, une robe-chemise sans coutures aux épaules, à la taille marquée, avec des manches droites et des manchettes. On rencontrait également des tabliers avec bavette et des jupes, par dessus lesquels s'enfilaient une veste nommée *lebadé* et un gilet sans manche.

Les coiffures comprenaient un bonnet-bandeau (en soie ou en satin), de forme rectangulaire pour les tresses. Ce bonnet serrait étroitement le haut du front et descendait sur la nuque. Parmi les ornements féminins, il convient de noter les chaînes formées de losanges d'or, les boucles d'oreilles à pendentifs, les bagues ornées de perles.

Une étude minutieuse des dessins de C. Beggrow permet de mieux se représenter d'autres aspects du costume national azerbaïdjanais. ❖

Bibliographie

1. Д.Е.Зубарев. Борчалинская дистанция // Обзорение Российских владений за Кавказом, ч. 2, Тифлис, 1836.
2. Д.Е.Зубарев. Казахская дистанция// Обзорение Российских владений за Кавказом, ч. 2, Тифлис, 1836.
3. Д.Е.Зубарев. Шамшадильская дистанция// Обзорение Российских владений за Кавказом, ч. 2, Тифлис, 1836.
4. Борчалинский уезд // Энциклопедический словарь. Издатели: Брокгауз и Ефрон, т. 4, 1891.
5. Письмо Ермасова к графу Гурьеву. 1822 // Акты, собранные Кавказской Археографической Комиссией, Т. VI, ч. I, Тифлис, 1874.
6. Борчалинский уезд // Большая Советская Энциклопедия, т. 7, изд. первое, М. 1927.
7. Р.С.Эфендиев. Из истории азербайджанского костюма // Автореферат канд. диссертации на соискание ученой степени кандидата искусствоведения, Л., 1961.
8. Р.С.Эфендиев. Из истории азербайджанского костюма // Доклады АН Азерб. ССР, №9, Баку, 1959.
9. ru.wikipedia.org/wiki/Беггров_Карл_Петрович